

GAME OVER

7 1 94

En 1993, J proposa à A de faire un exposé sur Hamlet. Il lui proposa de travailler avec moi. Je passe sur une somme de détails si ne veux pas écrire un roman, qui en vaudrait la peine, mais cela m'ennuie.

Nous travaillâmes sur H durant un an, et j'appris des merveilles de ce travail. Nous plongeâmes dans un monde de merveille analogue à votre plongée dans Alice.

A la fin de l'an, nous devions faire un exposé. Le soir du 7 1 94, dernière séance de travail, A me proposa d'aller dîner dans l'île de la Jatte. Salle magnifique. Vers la fin, A me demanda ce que je pensais d'elle...

Je descendis faire pipi...

Remonté des profondeurs, je lui dis que je l'estimais beaucoup, je pris une main tendue, nous marchâmes sous les étoiles, puis rien.

Quelques jours plus tard, je la vis à son cabinet, nous tombâmes l'un sur l'autre et fîmes l'amour.

Elle me dit que je devrais la laisser partir quand il le faudrait. Je pleurai, je l'aimais.

Cette plaisanterie dura un an. Je pris la date du 7 1 pour envoyer la lettre de rupture qui était attendue de moi dès le premier jour.

Quelques semaines plus tard, j'appris que j'avais été remplacé par un médecin, -tout de même mieux pour le standing qu'un type issu de la caste des mégissiers, qui n'était pas du genre de la famille. Cela eut lieu peu à peu aussi dans mon milieu , où je fis ce qu'il fallait pour acquérir une très mauvaise réputation.

Durant un an, je m'astreignis donc à être amoureux d'une femme dont le seul but était de me montrer qu'elle m'échappait. C'est en fait cela qui me rendit amoureux...

Au bout d'un an, commença donc une descente aux enfers dont je suis seul responsable, avec la complicité de quelques clowns. J'eus de l'aide d'un ami. Malheureusement cet ami avait une fille qui décida de garder son père pour elle dans une relation incestueuse inacceptable par moi, en sorte que je dus m'éloigner de cet ami...

Puis, venu enfin à l'âge de mon incinération, je fus sorti du ruisseau, et je décidai de me consacrer à rien, avec un étrange succès.

Revenu à d'anciens symptômes, la vie devint difficile, dans un pays de clowns en fauteuils à roulettes bavant d'envie devant les barbes et le cannabis de la France Nouvelle.

A me conseilla alors de demander à Ginette Michaud, personne centrale de ma vie, une adresse de quelqu'un à qui parler.

Le Dr C accepta de jouer le partenaire de Mr. GG dans ce rôle.

Rien ne se passa. Puis un étrange miracle se produisit.

Alors que je n'attendais plus rien de rien, l'horizon s'éclaira d'une lumière étrange, celle des Indo-européens, illuminé bientôt à ce matin de l'aube précoce par le soleil des Kelts et Norse, et je découvris à sa lumière un univers dont je ne soupçonnais rien de toute ma vie, ni d'ailleurs de celle des autres.

Pendant ce temps, je repris sans m'occuper de rien, d'écrire sur ce que mettais au jour de moi-même, dans des textes dont le seul but était d'éclairer mon univers.

M'étant aperçu déjà que ma relation amoureuse procédait d'un choix d'objet narcissique, je décidai d'approfondir ce sujet. Cela prit un bon temps.

Un jour, par miracle, la lumière arriva. Alors que je reprenais le thème bien connu, que, aimer, c'est vouloir être aimé, je fis cette découverte, que l'on veut être aimé, -mais par qui ?

-Justement pas par la personne que l'on aime et dont on avoue l'amour.

Quel est donc cet autre dont on veut être aimé ?

-Personne, car la personne qui demande de l'amour n'est pas moi-même !

Je découvris alors que cette femme qui me fuyait, n'était pas une femme, mais mon père, et que la personne qui aimait de père n'était pas moi-même mais ma mère, qui avait construit sa vie psychique sur la base de l'amour d'un homme impossible, -simplement parce qu'il n'en avait pas envie !

Mais cela permit à ma mère de perdre son temps en pleurs et désarroi, en me prenant à témoin et objet substitutif de son incapacité à construire une quelconque relation amoureuse, en se servant en particulier de moi comme témoin, ce qui me fit perdre un temps considérable auprès de cette pauvre fille paumée dont je dus éponger les frais d'amour perdu. Je passe sur les détails.

On voit alors que, dans ce choix d'objet narcissique particulier, je me suis identifié à une femme demandant l'amour d'un homme qui ne le lui donnera que dans la fuite, -la nature-même de la relation que j'avais construite avec A !

Ainsi, je découvris que le choix d'objet narcissique aboutit bien à une identification à l'objet d'amour, mais dans des termes qui ne sont pas ceux de l'homosexualité ou du transsexualisme.

Je laisserai ce thème de côté.

GT